



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

RIN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

frappent & instruisent par une éloquence mâle, noble, pleine de dignité & de force. Le philosophisme du jour en a été attré. Le petit-maitre aboyeur, que la secte a lâché contre le sage écrivain, pour opposer des sarcasmes & des platitudes à ses lumineux raisonnemens, n'a fait que compléter son triomphe. On a aussi de lui quelques pieces de poésies fugitives. Il mourut le 23 février 1788. M. Lemaire lui a fait cette épitaphe :

De principes sacrés nourri dès son enfance,
 Juvigny défendit & l'Eglise & les mœurs :
 Du bon goût il peignit la triste décadence ;
 Et de ses ennemis méprisant les clameurs,
 Son zele l'enflamma du plus noble courage.
 Vous, mortels vertueux, quand votre ami n'est plus,
 A ses mânes vos pieux seroient un foible hommage :
 Cette tombe est l'autel dressé pour ses vertus,
 Où doit brûler toujours le pur encens du sage.

RIGORD, ou RIGOLD, né dans la Gothie (aujourd'hui le Languedoc) étoit médecin, historiographe du roi de France, & cleric de l'abbaye de St-Denys, car à la tête de son ouvrage, il s'appelle *Beati Dionysii clericorum minimus*. Il mourut le 17 novembre, au commencement du 13^e. siecle, mais on ignore l'année; il étoit encore en vie en 1205, & se disoit vieux à cette époque. Il a écrit en latin la Vie de Philippe-Auguste, dont il fut médecin. Ce livre, qui comprend l'inter-

valle de 1169, à 1209, sous ce titre : *Gesta Philippi-Augusti Francorum regis*, se trouve dans la collection de Duchesne, tom. 3. Il est estimé, parce que l'auteur a été témoin de la plupart des faits qu'il raconte. Le style en est assez clair, & le latin n'en est pas mauvais. Il y a des particularités curieuses, mais trop de louanges; & quoique communément les médecins ne soient pas crédules, il ne laisse pas d'y avoir dans l'ouvrage de celui-ci, parmi bien des choses vraies & décrites exactement, des contes dignes du peuple. Il dit, par exemple, que « depuis que la vraie Croix » eut été prise par les Turcs, » les enfans n'avoient plus que » 20 ou 23 dents, au-lieu qu'ils » en avoient 30 ou 32 auparavant ».

RINUCCINI, (Ostasio) poète Italien de Florence, vint en France à la suite de la reine Marie de Médicis. Il est l'inventeur des Opéra, c'est-à-dire, de la maniere de représenter en musique, avec toutes sortes de machines & décorations, des sujets tragiques & comiques. D'autres écrivains attribuent cet établissement à un gentilhomme Romain, nommé *Emilio del Cavalero*, qui avoit donné un Opéra dès 1590. Quoi qu'il en soit, il est certain que l'opéra ne tient rien à la bonne littérature, & n'est d'aucun genre. C'est un ensemble monstrueux, une espece de farce parée, inconnue aux Grecs & aux Romains, fruit de la décadence du goût, de la satiété du beau, de la frivolité & de la mollesse du siecle. (voyez QUINAULT). Rinuccini

mourut en 1621, à Florence; & ses Œuvres furent publiées en 1622, dans la même ville, in-8°, par Pierre-François Rinuccini son fils.

RIOLAN, (Jean) médecin de la faculté de Paris, né à Amiens, mort le 18 octobre 1606, fut un des plus zélés défenseurs de la doctrine d'Hippocrate contre les chymistes. On a de lui divers ouvrages de médecine & d'anatomie, recueillis en 1610, Paris, in-fol. Ce médecin avoit une vaste littérature; il écrivoit & il parloit avec une facilité admirables. Ses livres sont encore consultés aujourd'hui.

RIOLAN, (Jean) fils du précédent, fut aussi docteur de la faculté de Paris, & mourut en 1657, à 77 ans. Il fut professeur-royal en anatomie & en botanique, & ensuite médecin de Marie de Médicis, mere de Louis XIII. Nous avons de Riolan un grand nombre d'écrits sur l'anatomie, science où il fit plusieurs découvertes très-utiles. Ils eurent beaucoup de cours dans leur tems, & sont bien écrits. Riolan possédoit les poëtes grecs & latins, & faisoit de leurs vers des applications fort heureuses. Il étoit un peu trop prévenu en faveur des anciens, & critiqua amèrement tous les anatomistes modernes. Ses principaux ouvrages sont : I. *Comparatio veteris medicina cum nova*, 1605, in-12; il s'y déclare contre les chymistes. II. *Schola Anatomica*, 1604, in-8°. Il l'augmenta & le publia à Paris, 1610, in-fol., sous le titre d'*Anatome Corporis humani*. III. *Gigantomachie*, 1613, in-8°. Il l'écrivit contre

Habicot au sujet de la découverte des os du prétendu géant Teutobochus; ce livre ayant été attaqué, il répondit & publia: IV. *L'Imposture découverte des Os humains supposés & fausement attribués au roi Teutobochus*, Paris, 1614. V. *Gigantologie, ou Discours sur la grandeur des Géans*, 1618, in-8°. Ces ouvrages, avec ceux de Hans Sloane, n'ont pas peu contribué à corriger les idées populaires sur cette matière.

RIPAMONTE, (Joseph) né à Tignone, dans l'état de Milan, nommé historiographe du roi d'Espagne, fut prêtre du college Ambrosien. Son ouvrage le plus connu est une *Histoire de l'Eglise de Milan*, 1617 & suiv., 4 vol. in-4°, en latin, qui est estimée à cause des recherches, quoiqu'elle manque quelquefois de critique. L'auteur mourut vers le milieu du 17^e. siècle.

RIPERT DE MONCLAR, (Jean-Pierre-François de) procureur-général au parlement d'Aix, est connu par un *Mémoire*, où il prétend établir la souveraineté du roi de France à Avignon & dans le Comtat Venaissin, & par plusieurs *Plaidoyers* contre les Jésuites. C'est un des suppôts de la robe qui a le plus fait valoir les petites chicanes du barreau contre les décrets, la croyance & les droits de l'Eglise: l'appel comme d'abus étoit toujours un de ses grands moyens. Il prétendoit, à l'imitation de tous les parlementaires Jansénistes, concilier une opposition formelle, déguisée par un mot illusoire, avec le respect dû à la Religion &